

SÉNAT DE BELGIQUE**BELGISCHE SENAAAT**

SESSION DE 1947-1948.

ZITTING 1947-1948.

SÉANCE DU 23 JUIN 1948.

VERGADERING VAN 23 JUNI 1948.

Rapport de la Commission des Affaires étrangères chargée d'examiner le projet de loi portant approbation du traité de paix avec l'Italie, signé à Paris, le 10 février 1947.

Verslag van de Commissie van Buitenlandse Zaken belast met het onderzoek van het wetsontwerp tot goedkeuring van het vredesverdrag met Italië getekend te Parijs, op 10 Februari 1947.

Présents : MM. GILLON, président; CRAPS, le comte d'ASPREMONT-LYNDEN, le baron DE DORLODOT, LAPAILLE, le baron NOTHOMB, PHOLIEN, VAN ROOSBROECK et MOREAU DE MELEN, rapporteur.

MESDAMES, MESSIEURS,

MEVROUWEN, MIJNE HEREN,

Sans doute y a-t-il des pays plus directement intéressés que le nôtre au règlement de la paix avec l'Italie; sans doute ce traité, si imparfait qu'il soit, ne semble-t-il pas devoir rencontrer de réelle opposition au Parlement. Il n'empêche que chacune des deux Assemblées doit toujours être mise à même de pouvoir examiner minutieusement les projets qu'on lui soumet, sans qu'il faille pour cela d'ailleurs que les rapports de ses commissions soient très étendus.

Or, cette exigence n'est pas toujours respectée. Il s'en faut même de beaucoup.

Votre Commission exprime donc le souhait d'être saisie des projets d'approbation avec plus de célérité, de manière à ne pas devoir les étudier et discuter en toute hâte.

En l'occurrence, le traité a été signé le 10 février 1947. Or, ce n'est que le 22 janvier 1948, soit près d'un an après, que le projet était déposé à la Chambre. Le Gouvernement a évidemment bien fait d'attendre la ratification des quatre Grandes Puissances, responsables de la plupart des dispositions, d'autant que le traité ne pouvait entrer en vigueur avant cet acte. Mais c'est chose faite depuis le 15 septembre 1947. Il s'est donc encore écoulé plus de 4 mois avant le dépôt.

Ongetwijfeld hebben sommige landen onmiddellijker belang dan het onze bij het sluiten van de vrede met Italië; ongetwijfeld schijnt dit verdrag, hoe onvolmaakt ook, in het Parlement op geen werkelijk verzet te stuiten. Dit neemt echter niet weg, dat elk van beide vergaderingen steeds in staat moet gesteld worden, om de voorgelegde ontwerpen nauwgezet te onderzoeken, zonder dat de verslagen van hun Commissies daarom zeer lang behoeven te zijn.

Aan deze eis wordt echter niet steeds voldaan. Verre van daar.

Uw Commissie wenst dan ook dat zij de ontwerpen ter goedkeuring sneller zou ontvangen, zodat zij die niet inderhaast moet onderzoeken en bespreken.

Het hier behandelde ontwerp nu werd getekend op 10 Februari 1947. Doch het werd eerst op 22 Januari 1948, d.i. één jaar nadien, bij de Kamer ingediend. De Regering heeft natuurlijk goed gedaan met te wachten op de bekrachtiging door de vier Grote Mogendheden, die de meeste bepalingen hebben opgemaakt, te meer omdat het Verdrag toch niet voordien in werking kon treden. Maar dat is nu sedert 15 September 1947 een gedane zaak. Er zijn voor de indiening dus nog meer dan vier maanden verstreken.

Voir :

Documents de la Chambre des Représentants :

167 (Session de 1947-1948) : Projet de loi ;
537 (Session de 1947-1948) : Rapport.

Annales de la Chambre des Représentants :

23 juin 1948.

Zie :

Gedr. Stukken van de Kamer der Volksvertegenwoordigers :

167 (Zitting 1947-1948) : Wetsontwerp ;
537 (Zitting 1947-1948) : Verslag.

Handelingen van de Kamer der Volksvertegenwoordigers :

23 juni 1948.

La Commission serait heureuse d'en connaître le motif.

D'autre part, le rapport de la Chambre est daté du 10 courant. Et la discussion en séance publique y a eu lieu hier après-midi.

Nous sommes cependant invités à voter immédiatement le projet. Il faut reconnaître qu'après avoir pris tout son temps, on précipite un peu les choses.

Procédure d'élaboration du traité.

L'exposé des motifs s'étend sur celle-ci et la critique à bon droit. Qu'il nous suffise de rappeler que la Conférence de Paris réunissant les représentants des quatre grandes Puissances, de la Chine et de toutes les Nations-Unies qui avaient été en état de guerre avec l'Italie, n'avait été appelée qu'à formuler des recommandations à propos d'un projet, d'ailleurs incomplet, établi par le Conseil des Quatre Ministres des Affaires étrangères.

Simple recommandations! Sur les quelque 60 propositions d'amendement de la Conférence, le Conseil n'en accueillit d'ailleurs que 17; il ajouta une douzaine de dispositions nouvelles, outre celles qui concernaient le statut de Trieste. C'est dire que la part de décision des petits pays fut vraiment nulle.

Cette procédure est évidemment marquée par l'époque où se tinrent ces assises.

Au cours de la discussion générale, notre Ministre des Affaires étrangères s'en plaignit dans un discours qui eut un retentissement mérité. Comme nos intérêts essentiels n'étaient pas engagés, il pouvait apprécier objectivement le travail et les résultats de la Conférence. Et il ne se fit pas faute de souligner, à Paris, l'erreur qui consistait à « paralyser les initiatives et le concours » des petits États et à placer souvent leurs délégués devant l'alternative de rejeter les dispositions arrêtées *ne variatur* par les Grandes Puissances et de risquer ainsi de renverser l'édifice, ou de faire violence à leurs propres convictions en donnant tort à ceux qui leur paraissaient avoir raison.

« Je souhaite, dit-il, et laissez-moi le dire franchement, je réclame une autre procédure lorsqu'il s'agira de faire la paix avec l'Allemagne. »

Ce vœu a été heureusement entendu.

Quoi qu'il en soit, le traité avec l'Italie supporte fâcheusement cette hypothèque.

Appréciation générale.

Il est intéressant de rapporter ici l'opinion du Ministre lui-même, qui participa aux négociations.

Après avoir souligné, au cours de la séance plénière du 8 octobre 1946, à Paris, la nécessité de faire

De Commissie zou gaarne vernemen om welke reden.

Voorts is het Kamerverslag gedagtekend 10 Juni. En heeft de openbare bespreking in de Kamer gisteren 23 Juni namiddag plaats gehad.

Wij worden evenwel uitgenodigd om het ontwerp onmiddellijk goed te stemmen. Het dient erkend dat men eerst de zaak heel traag heeft aangevat, en ze nu ietwat overijld wil afhandelen.

Procedure voor het opmaken van het verdrag.

De memorie van toelichting zet deze breedvoerig uiteen en brengt er terecht critiek op uit. Het moge hier volstaan er aan te herinneren dat de Conferentie van Parijs, waarop de vertegenwoordigers aanwezig waren van de vier Grote Mogendheden, van China en van al de Verenigde Naties die met Italië in staat van oorlog geweest waren, enkel aanbevelingen had op te stellen nopens een, trouwens onvolledig ontwerp, opgemaakt door de Raad van de vier Ministers van Buitenlandse Zaken.

Eenvoudige aanbevelingen! Van de zowat 60 amendementsvoorstellen van de Conferentie aanvaardde de Raad er overigens slechts 17; hij voegde hieraan een twaalfstal nieuwe bepalingen toe, behoudens degene die betrekking hadden op het statuut van Triëst. Dit komt er op neer te zeggen dat het medezeggenschap van de kleine landen werkelijk onbestaand was.

Deze procedure draagt vanzelfsprekend het merkteken van het tijdstip waarop die bijeenkomst werd gehouden.

Tijdens de algemene bespreking bekleeg onze Minister van Buitenlandse Zaken zich daarover in een rede die een verdiende weerklank had. Aangezien onze hoofdzakelijke belangen niet op het spel stonden, kon hij het werk en de uitslagen van de Conferentie objectief beoordelen. En hij liet dan ook niet na, te Parijs, de nadruk te leggen op de vergissing die er in bestond de initiatieven en de medewerking van de kleine Staten lam te leggen en hun afgevaardigden vaak voor de keuze te stellen hetzij de door de Grote Mogendheden *ne varietur* vastgelegde bepalingen af te wijzen op het gevaar af aldus het gebouw overhoop te halen, ofwel hun eigen overtuigingen geweld aan te doen door ongelijk te geven aan diegenen die volgens hun mening gelijk hadden.

« Ik wens, zegde hij, en laat het mij ronduit zeggen, ik eis een andere procedure wanneer het er om zal gaan de vrede met Duitsland te sluiten. »

Deze wens werd gelukkig gehoord.

Hoe het ook zij, deze hypotheek drukt jammerlijk op het verdrag met Italië.

Algemene beoordeling.

Het loont de moeite hier de mening weer te geven van de Minister zelf, die aan de onderhandelingen deelnam.

Na in de pleno-vergadering van 8 October 1946, te Parijs, de nadruk gelegd te hebben op het feit dat

un effort de compréhension à l'égard de son contradicteur, et de ne pas perdre de vue l'intérêt général, il déclare, sans ambages, au sujet du traité : « Je le trouve trop dur ».

« C'est une chose difficile de faire la paix, ajoutez-il. C'est une chose difficile d'être vainqueur avec intelligence et générosité... »

» Faire la paix, ce n'est pas seulement obtenir pour son pays les avantages et les dédommagements auxquels lui donnent droit ses souffrances et ses sacrifices, c'est aussi permettre à un ex-ennemi de reprendre sa place dans la communauté humaine. »

Sans oublier les excès et les crimes du régime fasciste, il rappelle l'effort des résistants italiens et l'acceptation de la cobelligérance, dont il faut tirer les conséquences.

Et il énumère quelques critiques :

La délégation belge, par exemple, n'a pas pu voter affirmativement sur la question des frontières prévues pour l'Etat libre de Trieste.

Si l'on songe aux difficultés rencontrées là-bas, depuis lors, et à l'impuissance des Grands Pays à résoudre ce problème, on doit conclure qu'elle fut bien inspirée. L'Etat libre n'est pas formé, ni même délimité exactement. C'est le *statu quo* : la région vit sous le régime antérieur d'occupation.

D'autre part, certaines clauses économiques lui paraissent trop lourdes pour l'Italie nouvelle, comme la renonciation de celle-ci à tout droit sur ses colonies.

On trouve dans ces avis, donnés en 1946, un sens de la mesure incontestable et une grande dignité de ton.

Que penser de la rédaction même du traité ? Rien de très favorable. On y sent les difficultés et la hâte d'en finir. Ces lacunes s'expliquent quand on sait aussi que la Commission Juridique et de Rédaction fut trop peu souvent consultée ou suivie.

Examen des articles.

I. — Nous ne dirons rien des *clauses territoriales* relatives aux modifications de frontières du côté de la France, de la Yougoslavie, de Trieste et à la cession des îles du Dodécanèse à la Grèce. Elles ne nous concernent pas.

II. — Il y a peu de choses à retenir, au point de vue belge, des *clauses politiques*, par lesquelles l'Italie renonce notamment à ses colonies, dont le sort définitif est réservé, et reconnaît la souveraineté de l'Albanie et de l'Ethiopie.

Mais nous devons faire mention de son acceptation des accords relatifs au statut de *Tanger* (art. 41), car la Belgique y est partie et assume un secteur de l'administration du territoire.

Les Puissances ont également exigé de l'Italie l'engagement d'accepter tous arrangements qui pourraient être conclus pour mettre les traités relatifs

het noodzakelijk was een inspanning te doen om zijn tegenspreker te begrijpen, en het algemeen belang niet uit het oog te verliezen, verklaart hij, zonder omwegen, nopens het verdrag : « Ik vind het te hard ».

« Het is iets moeilijks de vrede te sluiten, voegt hij hieraan toe. Het is iets moeilijks met verstand en edelmoedigheid overwinnaar te zijn.

» Vrede sluiten, is niet enkel voor zijn land voordelen en schadevergoedingen bekomen waarop het wegens zijn lijden en zijn offers recht heeft, maar ook aan de gewezen vijand toestaan dat hij terug zijn plaats in de menselijke gemeenschap inneemt. »

Zonder de geweldenarijen en de misdaden van het fascistisch regime te vergeten, herinnert hij aan de inspanning van de Italiaanse weerstanders en aan de aanvaarding van de mede-oorlog-voering, waaruit de gevolgen dienen getrokken.

En hij somt enkele bezwaren op :

De Belgische afvaardiging bij voorbeeld, heeft geen gunstige stemming kunnen uitbrengen over de kwestie der grenzen van de vrijstaat Triëst.

Als men bedenkt welke moeilijkheden sedertdien ginder opgerezen zijn en hoe de Grote Mogendheden onmachtig waren om een oplossing te vinden, moet men besluiten dat zij goed gehandeld heeft. De vrijstaat is noch gevormd, noch zelfs juist begrensd. Men blijft bij het *statu quo* : het gewest leeft onder het bezettingsstelsel als voorheen.

Voorts acht hij sommige economische bedingen te zwaar voor Italië, zoals de afstand van elk recht op zijn koloniën ook te zwaar is.

Die in 1946 uitgebrachte meningen getuigen ontegensprekelijk van zin voor gematigdheid en van een zeer waardige toon.

Wat te denken van de eigenlijke tekst van het verdrag? Niet veel goeds. Hij lijdt onder de moeilijkheden en de overhaasting. Die tekortkomingen zijn te begrijpen, als men weet dat de Rechtskundige en Redactiecommissie al te zelden werd geraadpleegd en gevolgd.

Onderzoek der artikelen.

I. — Wij zullen niet spreken over de *territoriale bedingen* betreffende de grenswijzigingen in Frankrijk, Joego-Slavië, Triëst, en de afstand van de Dodekanesos-eilanden aan Griekenland. Zij gaan ons niet aan.

II. — Van Belgisch standpunt uit is er weinig te onthouden van de *politieke bedingen*, waarbij Italië o.a. afziet van zijn koloniën wier lot hangende blijft, en de soevereiniteit van Albanië en Ethiopië erkent.

Doch wij moeten vermelden dat het de akkoorden nopens het statuut van *Tanger* (art. 41) aanvaardt, want België is hierbij betrokken en staat voor een sector van het gebiedsbestuur in.

De Mogendheden hebben van Italië ook de verbintenis geëist dat het alle schikkingen, welke mochten gesloten worden om de verdragen over het

au *bassin du Congo* en harmonie avec la Charte des Nations-Unies (art. 42). Certains territoires dépendant de cette entité géographique, comme le Cameroun et l'Ancien Est Africain Allemand, étaient en effet soumis au régime du mandat, qui a fait place à celui de la tutelle.

Ensuite chacune des Puissances a dû notifier à l'Italie les *traités bilatéraux* conclus avant la guerre et dont elle désire le maintien ou la remise en vigueur (art. 44). Les autres seront tenus pour abrogés. Le rapport à la Chambre donne la liste des notifications faites par la Belgique ainsi que celle des traités tacitement abrogés.

Enfin, suivant l'article 45, nous pouvons demander à l'Italie la livraison des *criminels de guerre* et la comparution comme témoins des personnes dont la déposition est nécessaire.

III. — Les *clauses militaires, navales et aériennes* qui déterminent les destructions d'ouvrages et les limitations de forces à effectuer n'impliquent pas d'obligations particulières de l'Italie à notre égard.

Relevons cependant les articles 67 et 71. Le premier est relatif au *matériel de guerre* excédant celui qui est autorisé. Il impose sa mise à la disposition des Quatre Grandes Puissances, sans indiquer son affectation. Peut-être pourrait-il donc faire l'objet de demandes d'attribution auprès de ces Puissances?

Le second concerne le rapatriement des *prisonniers de guerre* italiens.

IV. — Les *clauses économiques* nous intéressent en plus grand nombre.

Résumons-les brièvement.

A) L'article 74 — A et B — établit les *réparations* forfaitaires dues à l'U.R.S.S. et aux Pays qui ont été occupés par les troupes italiennes. Total : 300 millions de dollars.

En vertu du littéra D « les réclamations des autres Puissances seront satisfaites sur les actifs italiens soumis à leurs juridictions ». Aucun montant n'est donc fixé.

En ce qui nous concerne, nos demandes seront satisfaites sur les avoirs italiens existant en Belgique.

Voici ces demandes :

Il s'agit de *créances de l'Etat*.

1. Dépenses de guerre de la colonie : 60 millions de dollars de 1938.

Les autres Puissances ont renoncé aux créances de cette espèce. (Mais non l'U.R.S.S. et les pays occupés dont les réparations sont forfaitaires.)

Si la Belgique, comme d'aucuns l'y convient, abandonnait cette créance importante, ce qui serait un acte très généreux de sa part, il conviendrait que cette décision ait au moins pour résultat d'empêcher toute contestation de nos thèses sur l'exé-

Congobekken bij het Handvest der Verenigde Volkeren af te stemmen, al aanvaardt (art. 42). Sommige gewesten van die aardstreek, zoals Kameroen en het vroegere Duits Oost-Afrika, stonden inderdaad onder het mandaatsstelsel, dat door het voogdijregime is vervangen.

Voorts heeft elke mogendheid aan Italië moeten kennis geven van de *bilaterale verdragen* welke voor de oorlog werden gesloten en die zij wil handhaven of wederinvoeren (art. 44). De overige verdragen worden geacht opgeheven te zijn. Het Kamerverslag bevat de lijst der door België betekende verdragen en der stilzwijgend opgeheven verdragen.

Ten slotte, kunnen wij, volgens artikel 45, aan Italië de uitlevering van de *oorlogsmisdadigers* en de verschijning als getuigen van de personen wier getuigenis vereist is, vragen.

III. — De *militaire, zeevaart- en luchtvaartbedingen* waarbij is bepaald welke werken dienen vernield en hoe de strijdkrachten dienen begrensd, bevatten geen bijzondere verplichtingen van Italië te onzen opzichte.

Wij vermelden nochtans de artikelen 67 en 71. Het eerste betreft het *oorlogsmaterieel* dat de toegelaten hoeveelheid overschrijdt. Dat artikel bepaalt dat het ter beschikking van de Vier Grote Mogendheden wordt gesteld, zonder de bestemming er van aan te geven. Er zouden hieromtrent dus wellicht toewijzingsaanvragen tot die Mogendheden kunnen gericht worden.

Het tweede betreft de repatriëring van de Italiaanse *krijgsgevangenen*.

IV. — De *economische bedingen* belangen ons meer aan.

Wij vatten ze bondig samen.

A) Artikel 74 — A en B — bepaalt de vaste *herstelbetalingen* aan de U.S.S.R. en aan de landen die door Italiaanse troepen werden bezet. Totaal : 300 miljoen dollar.

Krachtens littera D worden de vorderingen van de andere Mogendheden voldaan uit de onder hun rechtsbevoegdheid behorende Italiaanse bezittingen. Er is dus geen bedrag vastgesteld.

Wat ons betreft, onze aanvragen zullen worden voldaan uit de Italiaanse bezittingen in België.

Ziehier wat wij vragen :

Het gaat om *schuldvorderingen van de Staat*.

1. Oorlogsuitgaven van de Kolonie : 60 miljoen dollar van 1938.

De andere Mogendheden hebben van zulke schuldvorderingen afgezien (maar niet de U.S.S.R. en de bezette landen die vaste herstelbetalingen krijgen).

Indien België, zoals sommigen ertoe aansporen, die belangrijke schuldvordering zou verzaken, wat zijnerzijds een zeer vrijegeve daad zou zijn, zou die beslissing alleszins tot gevolg moeten hebben dat elke betwisting over ons standpunt betreffende de

cution du traité. Elle serait, d'autre part, évidemment susceptible de favoriser le rétablissement de bonnes relations entre les deux pays.

2. Valeur du S/S belge Kabalo torpillé et dont l'Etat en somme était assureur.

3. Valeur de 8 avions confisqués par les autorités italiennes en Afrique du Nord, et appartenant à la Sabena, où l'Etat est intéressé.

4. Secours alloués aux Belges en Italie, pendant la guerre, et payés par le Trésor belge.

Soit pour ces trois derniers articles : 2 millions de dollars de 1938.

5. Avances faites par l'Administration de l'Aéronautique aux usines Caproni pour du matériel non fourni, soit 1 million de dollars de 1938.

B) *Récupération*. — Par l'article 75, l'Italie s'est engagée à *restituer en parfait état aux Nations Alliées les biens identifiables se trouvant en Italie et qui ont été enlevés* par force ou par contrainte. En ce qui concerne la Belgique, il s'agit de bateaux, wagons, etc., pour un total de 185.000.000 de francs, plus 110 wagons, ainsi que d'autres biens réservés.

En matière de biens culturels, l'Italie s'engage à restituer éventuellement un bien équivalent.

C) L'article 78 impose la *restitution* ou la *restauration* des biens dont les ressortissants alliés ont été *dépossédés en Italie, notamment par saisie, séquestre, contrôle* ou toute autre mesure.

L'article précise que le Gouvernement italien annulera toutes ces mesures prises par lui à l'égard des biens des Nations-Unies entre le 10 juin 1940 et la date d'entrée en vigueur du traité.

Total des dommages pour la Belgique : 20,27 millions de dollars de 1938.

Le distingué rapporteur de la Chambre, M. Moyersoen, cite les difficultés soulevées à ce sujet par les Italiens et réfute très justement leur thèse (pp. 8 et 9 de son rapport).

Par conséquent, indépendamment de l'effort de guerre de la Colonie et des biens à récupérer, notre créance totale s'élèverait à $2 + 1 + 20,27 = 23,27$ millions de dollars de 1938.

D) *Garantie*. — L'article 79 dispose que chacune des Puissances Alliées ou Associées, dont la Belgique, aura le droit de saisir, retenir ou liquider tous les biens, droits et intérêts se trouvant sur son territoire et appartenant à l'Italie ou à des ressortissants italiens. Ces biens italiens en Belgique sont évalués de 14 à 16 millions de dollars. Ils y sont en somme

tenuitvoerlegging van het verdrag wordt geweerd. Zij zou voorts vanzelfsprekend het herstel van goede betrekkingen tussen beide landen kunnen bevorderen.

2. Waarde van getorpedeerd Belgisch S/S *Kabalo*, waarvan de Staat feitelijk de verzekeraar was.

3. Waarde van 8 vliegtuigen, die in Noord-Afrika door de Italiaanse overheden in beslag werden genomen en eigendom waren van de Sabena, waarin de Staat belangen heeft.

4. Steunverlening aan de Belgen in Italië tijdens de oorlog, betaald door de Belgische Schatkist.

Totaal voor die laatste drie artikelen : 2 miljoen dollar van 1938.

5. Voorschotten door de Administratie der Luchtvaart verleend aan de Caproni-fabrieken wegens niet geleverd materieel, zegge 1 miljoen dollar 1938.

B) *Terugwinning*. — Bij artikel 75 heeft Italië zich verbonden in deugdelijke toestand aan de Geallieerden de zich in Italië bevindende herkenbare goederen terug te geven welke met geweld of onder dwang werden weggehaald. Wat België betreft, gaat het om boten, spoorwagens, enz. voor een totaal bedrag van 185.000.000 frank, plus 110 wagons, alsmede andere voorbehouden goederen.

Ter zake van culturele goederen, verbindt Italië zich tot eventuele teruggave van een gelijkwaardig goed.

C) Artikel 78 legt *teruggave* of *herstel* op van de goederen welke aan de geallieerde onderdanen in Italië ontnomen werden, namelijk door *inbeslag-neming, sequestratie, contrôle* of enige andere maatregel.

Het artikel houdt nadere bepaling dat de Italiaanse Regering al die ten opzichte van de goederen der Verenigde Naties, tussen 10 Juni 1940 en de datum van inwerkingtreding van het verdrag, door haar genomen maatregelen nietig zal maken.

Totaal van de schade voor België : 20,27 miljoen dollar van 1938.

De geachte verslaggever van de Kamer, de h. Moyersoen, maakt melding van de dienaangaande door de Italianen opgeworpen bezwaren en weerlegt zeer terecht hun stelling (blz. 8 en 9 van zijn verslag).

Bijgevolg, onverminderd de oorlogsinspanning van de Kolonie en de terug te vorderen goederen, zou onze totale schuldvordering $2 + 1 + 20,27 = 23,27$ miljoen dollar 1938, belopen.

D) *Waarborg*. — Het artikel 79 bepaalt dat ieder der Geallieerde of Geassocieerde Mogendheden, waaronder België, het recht heeft al de op haar grondgebied aanwezige en aan Italië of Italiaanse onderdanen toebehorende goederen, rechten of belangen in beslag te nemen, terug te houden of te liquideren. Die Italiaanse goederen in België worden op 14 tot

bloqués. Au Congo, les mêmes biens sont sous séquestre.

La Belgique, comme les autres Puissances, pourra employer ces biens ou le produit de leur liquidation à telles fins qu'elle pourra désirer, à concurrence du montant de ses réclamations ou de celles de ses ressortissants contre l'Italie ou les ressortissants italiens (y compris les créances) qui n'auront pas été entièrement réglées en vertu d'autres articles.

Cette disposition est absolument générale et couvre les créances de l'Etat et celles des particuliers. Elle couvre notamment aussi les dettes pécuniaires et droits acquis avant l'existence de l'état de guerre, lesquels sont cités à l'article 81. Les termes insérés dans l'article 79 : « y compris les créances », ne permettent aucun doute à cet égard.

E) Par l'article 80, la Belgique notamment « reconnaît que les droits qui lui sont conférés par les articles 74 et 79 *couveront toutes ses réclamations* et celles de ses ressortissants pour pertes ou dommages résultant de faits de guerre.

Sont exclus de ce forfait les biens belges spoliés à la faveur de l'occupation, que l'article 75 impose à l'Italie de restituer s'ils se trouvent sur son territoire; sont exclus également les biens, droits et intérêts belges en Italie, à propos desquels l'Italie a l'obligation, aux termes de l'article 78, de rétablir, restaurer, restituer ou compenser ».

F) L'Italie accorde le traitement de la *nation la plus favorisée* aux Alliés, dont la Belgique, pour 18 mois à compter de l'entrée en vigueur du traité (art. 82).

V. — Une procédure spéciale est prévue pour le règlement des *différends* (art. 83, 86 et 87).

VI. — Le Traité *entre en vigueur* immédiatement après le dépôt des ratifications par les Etats-Unis, la France, la Grande-Bretagne et l'U.R.S.S. Le dernier dépôt a eu lieu le 15 septembre 1947.

Mais en ce qui concerne chacune des Puissances alliées ou associées qui le ratifierait ultérieurement, le Traité entrera en vigueur à la date du dépôt. Ce sera donc notre cas (art. 90).

VII. — Un certain nombre d'*annexes* nous intéressent aussi, qui sont relatives à la propriété industrielle, littéraire et artistique, aux assurances, effets de commerce, prescriptions, etc.

Conclusion.

Quelles que soient les imperfections du Traité, il ne nous est pas possible d'en refuser l'approbation. Beaucoup de questions sont d'ailleurs tenues en

16 millions dollar geraamd. Zij zijn er dus om zo te zeggen geblokkeerd. In Congo zijn dezelfde goederen onder sequestratie.

België kan, evenals de andere mogendheden, die goederen of de opbrengst van hun liquidatie voor de door hetzelfde gewenste doeleinden gebruiken ten belope van het bedrag van zijn eisen of van de eisen van zijn onderdanen, tegen Italië of de Italiaanse onderdanen (met inbegrip van schuldvorderingen) welke niet krachtens andere artikelen tot het volle bedrag mochten geliquideerd zijn.

Deze bepaling is van volstrekt algemene toepassing en dekt de schuldvorderingen van de Staat en die van de particulieren. Zij dekt namelijk ook de geldschulden en rechten verkregen vóór het bestaan van de staat van oorlog, welke in artikel 21 vermeld zijn. De in artikel 79 opgenomen termen : « met inbegrip van schuldvorderingen », laten in dit opzicht geen twijfel bestaan.

E) Bij artikel 80 erkent België inzonderheid dat de rechten die het van artikel 74 en artikel 79 houdt, al zijn eisen en die van zijn onderdanen dekken, uit hoofde van aan oorlogshandelingen te wijten verlies of schade.

Zijn uit die gezamenlijke rechten uitgesloten de onder begunstiging van de bezetting geroofde Belgische goederen, waarvan artikel 75 aan Italië de teruggave oplegt wanneer die op zijn grondgebied aanwezig zijn; zijn eveneens uitgesloten, de Belgische goederen, rechten en belangen in Italië betreffende welke Italië, naar luid van artikel 78, de verplichting is opgelegd te herstellen, weder op te bouwen, terug te geven of goed te maken.

F) Italië verleent aan de geallieerden, waaronder België, voor 18 maanden, te rekenen van de inwerkingtreding van het verdrag, de *meestbegunstiging* (art. 82).

V. — Voor de regeling van *geschillen* is voorzien in een bijzondere procedure (artt. 83, 86 en 87).

VI. — Het Verdrag treedt onmiddellijk na de indiening van de bekrachtiging door de Verenigde Staten, Frankrijk, Groot-Brittannië en de U.S.S.R. *in werking*. De laatste indiening had plaats op 15 September 1947.

Doch ten aanzien van elke geallieerde of geassocieerde mogendheid, die het Verdrag naderhand mocht bekrachtigen, treedt dit in werking op de datum van indiening. Dat zal dus met ons het geval zijn (art. 90).

VII. — Voor ons zijn ook van belang een aantal *bijlagen* met betrekking tot industriële, letterkundige en artistieke eigendom, verzekeringen, handels-effecten, verjaringen, enz.

Besluit.

Hoe onvolmaakt het Verdrag ook zij, wij kunnen niet anders dan het goedkeuren. Velerlei vragen blijven overigens nog hangende wegens de juridische

suspens par l'infirmité juridique du texte non ratifié. Il est temps de lui donner une consécration légale.

L'esprit dans lequel les représentants de la Belgique abordent l'application du traité nous fait bien augurer de l'état des relations qui vont s'établir entre les deux pays. Nous voulons croire qu'ils rencontreront chez les Italiens une égale bonne volonté.

Le projet a été approuvé à l'unanimité des membres présents.

Le rapport est adopté à l'unanimité également.

Le Rapporteur,
H. MOREAU de MELEN.

Le Président,
R. GILLON.

gebrekkigheid van de onbekrachtigde tekst. Het is tijd dat hij wettelijk bekrachtigd wordt.

De geest waarin de vertegenwoordigers van België de toepassing van het verdrag tegemoet zien, laat ons veel goeds voorspellen van de betrekkingen, die tussen ons land en Italië zullen ontstaan. Wij nemen gaarne aan, dat zij bij de Italianen een even grote bereidwilligheid zullen aantreffen.

Het ontwerp is door de aanwezige leden eenstemmig aangenomen.

Het verslag is eenstemmig goedgekeurd.

De Verslaggever,
H. MOREAU DE MELEN.

De Voorzitter,
R. GILLON.